

Rapport mondial de suivi sur l'EPT

Fiche d'information

Octobre 2013

L'éducation des filles – les faits



Des millions de filles à travers le monde sont toujours privées d'éducation

ÉCOLE PRIMAIRE :

- 31 millions de filles en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisées. Il est probable que 17 millions d'entre elles n'iront jamais à l'école. Le nombre de filles scolarisées en primaire est inférieur de 5 millions à celui des garçons.
- Dans trois pays, le nombre de filles non scolarisées est supérieur à 1 million : au Nigeria, elles sont près de 5 millions et demi, au Pakistan, plus de 3 millions et en Éthiopie, plus d'un million.

PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE :

- 34 millions d'adolescentes ne sont pas scolarisées et n'ont donc pas la possibilité d'acquérir des compétences vitales qui leur permettraient de travailler.

COMPÉTENCES :

- La lenteur des progrès actuels dans le secteur de l'éducation aura des effets tout au long de la vie des apprenants : près d'un quart des jeunes femmes aujourd'hui âgées de 15 à 24 ans (116 millions) dans les pays en développement n'ont jamais achevé leurs études primaires et n'ont donc pas acquis les compétences qui leur permettraient de travailler. Les jeunes femmes représentent 58 % des personnes qui n'ont pas achevé leurs études primaires.

ALPHABÉTISATION :

- Les deux tiers des 774 millions d'analphabètes à travers le monde sont des femmes.

L'éducation des filles a un impact énorme sur toute la société



L'éducation de la mère est cruciale pour sa propre santé.

Si toutes les filles achevaient leurs études primaires, le nombre des décès maternels serait réduit des deux tiers, ce qui permettrait de sauver 98 000 vies

En Afrique subsaharienne, si toutes les filles achevaient leurs études primaires, le nombre des décès maternels serait réduit de 70 %, ce qui permettrait de sauver près de 50 000 vies.



Scolariser les filles peut sauver des millions de vies :

Si toutes les filles achevaient leurs études primaires, la mortalité infantile diminuerait de 15 %.

Si toutes les adolescentes suivaient des études secondaires, la mortalité infantile diminuerait de moitié, ce qui permettrait de sauver 3 millions de vies.



L'éducation des mères améliore la nutrition des enfants

Si toutes les filles achevaient leurs études primaires, 1,7 million d'enfants échapperaient aux retards de croissance imputables à la malnutrition.

Si toutes les adolescentes suivaient des études secondaires, 12 millions d'enfants échapperaient aux retards de croissance imputables à la malnutrition.



Les filles ayant accédé aux niveaux supérieurs d'éducation sont moins susceptibles d'avoir un enfant précocement

Si toutes les filles d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud et de l'Ouest achevaient leurs études primaires, le nombre d'adolescentes ayant un enfant à moins de 17 ans serait réduit de 10 %

Si toutes les filles d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud et de l'Ouest suivaient des études secondaires, le nombre d'adolescentes ayant un enfant à moins de 17 ans serait réduit de 60 %.



Favoriser l'accès des filles à l'éducation est un facteur clé de la transition démographique vers la réduction des taux de natalité

En Afrique subsaharienne, les femmes qui n'ont pas été scolarisées ont, en moyenne, 6,7 enfants. Le chiffre passe à 5,8 pour les femmes qui ont achevé leurs études primaires et à 3,9 pour celles qui ont suivi des études secondaires.



Les filles ayant accédé aux niveaux supérieurs d'éducation sont moins susceptibles de se marier précocement

Si toutes les filles achevaient leurs études primaires, le nombre de mariages précoces serait réduit de 14 %

Si toutes les filles suivaient des études secondaires, le nombre de mariages précoces serait réduit des deux tiers



L'éducation réduit les écarts de salaire entre les hommes et les femmes

Au Pakistan, les femmes qui ont achevé leurs études primaires ont un salaire inférieur de 49 % à celui des hommes. Celles qui ont suivi des études secondaires ont un salaire inférieur de 30 % à celui des hommes.

En Jordanie, les femmes qui ont achevé leurs études primaires ont un salaire inférieur de 47 % à celui des hommes. Celles qui ont suivi des études secondaires ont un salaire inférieur de 37 % à celui des hommes.



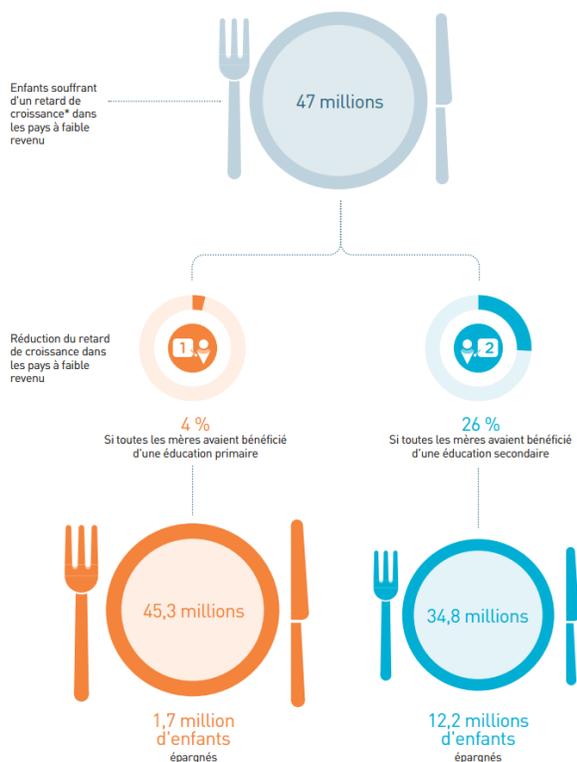
Les femmes éduquées sont plus susceptibles de trouver un emploi :

Au Brésil, seulement 37 % des femmes qui n'ont pas achevé leurs études primaires travaillent. Ce chiffre atteint 50 % si elles ont achevé leurs études primaires, et 60 % si elles ont suivi des études secondaires.

L'éducation transforme nos existences

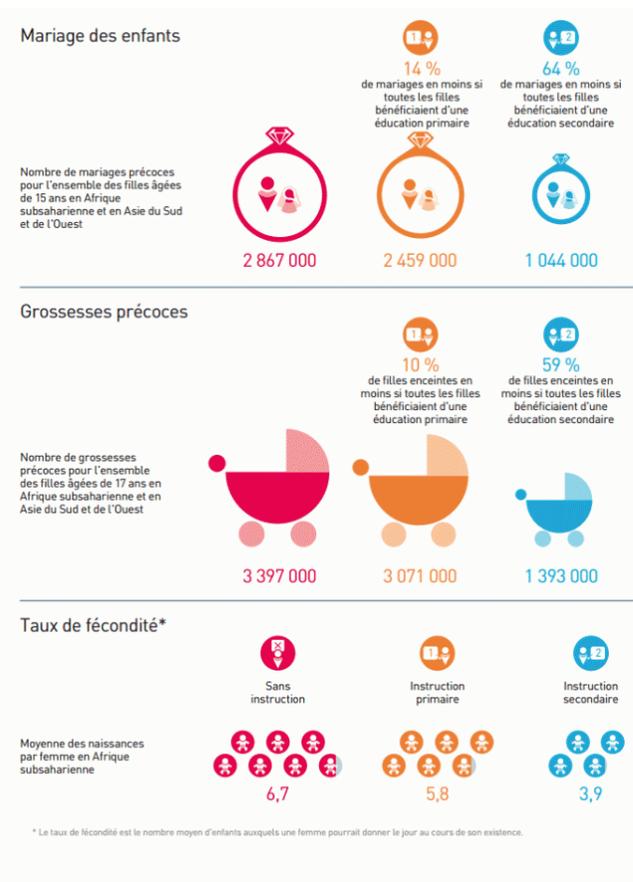
L'éducation écarte le spectre de la faim

L'éducation, surtout lorsqu'elle autonomise les femmes, permet d'éloigner durablement le spectre de la malnutrition. La malnutrition est la cause sous-jacente de plus du tiers des décès d'enfants dans le monde. Les mères instruites sont plus susceptibles d'obtenir que leurs enfants reçoivent les meilleurs nutriments pour les aider à prévenir ou à enrayer la mauvaise santé, de mieux connaître les pratiques de santé et d'hygiène adéquates, et d'acquiescer assez de pouvoir au sein du ménage pour s'assurer que les besoins nutritionnels de leurs enfants sont satisfaits.



Autonomisation des femmes

L'éducation donne aux femmes la capacité de vaincre la discrimination. Les filles et les jeunes femmes instruites ont une conscience plus aiguë de leur droits, et elles jouissent de plus de confiance et de liberté pour prendre les décisions susceptibles d'affecter leur existence, d'améliorer leur santé et leurs chances de survie ainsi que celles de leurs enfants, et d'accroître leurs perspectives d'emploi. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest, une fille sur huit est déjà mariée à l'âge de 15 ans, et une sur sept est déjà mère à 17 ans. Maintenir les filles à l'école est l'un des moyens les plus sûrs de prévenir le mariage des enfants et les grossesses précoces. L'éducation est aussi un facteur clé de l'accélération de la transition démographique et de la baisse des taux de natalité et de mortalité.



Les dix pays les moins bien placés en matière d'éducation des filles



La Base de données mondiales sur les inégalités dans l'éducation (WIDE) du Rapport mondial de suivi sur l'EPT souligne l'énorme importance du genre – souvent associé à d'autres facteurs, tels que l'appartenance ethnique et la situation géographique – sur lequel les personnes n'exercent qu'un faible contrôle et qui joue pourtant un rôle majeur dans la structuration des opportunités de leur éducation et de leur vie.

In 10 countries, 9 out of 10 of the poorest young women have not completed primary school



Dans 10 pays du monde, moins de la moitié des filles les plus démunies sont scolarisées, et dans 10 pays, 9 des 10 femmes les plus pauvres n'ont pas achevé d'études primaires. Sans un changement important mis en œuvre par le gouvernement pour offrir à ces enfants et à ces jeunes l'éducation dont ils ont besoin, notamment en accordant une seconde chance à ceux qui n'ont pas été scolarisés, ils seront définitivement privés de l'égalité des chances en matière d'emploi et de qualité de vie.

Percentage of poorest females aged 7-16 who have never been to school			Average years of education for the poorest 17-22 year old females		
Rank	Country	%	Rank	Country	Years
1	Somalia	95%	1	Somalia	0.3
2	Niger	78%	2	Niger	0.4
3	Liberia	77%	3	Mali	0.5
4	Mali	75%	4	Guinea	0.5
5	Burkina Faso	71%	5	Guinea-Bissau	0.8
6	Guinea	68%	6	Yemen	0.8
7	Pakistan	62%	7	Central African Republic	0.8
8	Yemen	58%	8	Burkina Faso	0.9
9	Benin	55%	9	Pakistan	1.0
10	Côte d'Ivoire	52%	10	Benin	1.1